

Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **95 (1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INFORMATIONS

Association suisse des officiers de renseignements.

3e EXCURSION SUR LES PLAGES ET CHAMPS DE BATAILLE DE NORMANDIE du samedi 12 au dimanche 20 août 1950

Le succès qu'ont eu nos précédentes excursions nous a incité à en organiser une troisième et dernière cette année. Nous prendrons nos quartiers, comme les années précédentes, à Caen où la Cité universitaire nous offre des conditions avantageuses de logement et de pension. C'est de cette ville que nous effectuerons en autocars nos visites des plages de débarquement et des champs de bataille sous la direction d'officiers ayant pris part aux combats. Ces excursions ont lieu en général le matin, de telle sorte que les participants aient encore largement le temps, le reste de la journée, de faire connaissance avec le paysage normand et sa population.

Programme

Samedi 12 août :

dép. de Genève	2113	de Berne	2040	de Zurich	1945
Lausanne	2219	Neuchâtel	2132	Bâle CFF	2130
via Vallorbe		via Les Verrières		via Belfort	

Dimanche 13 août :

arr. à Paris-Lyon 0625 Paris-Lyon 0615 Paris-Est 0620
 Transfert à la gare Saint-Lazare et petit déjeuner.
 0850 départ direction Caen, déjeuner au wagon-restaurant ;
 1201 arrivée à Caen, prise des quartiers. Après-midi visite de la ville, douloureusement sinistrée, sous la conduite d'un guide.

Lundi 14 août : Etude de l'engagement de la division aéroportée britannique près de Bénouville et visite de la plage de débarquement « Sword beach ». Après-midi à la libre disposition des participants.

Mardi 15 août : Etude du débarquement et de la progression en direction de Caen d'un bataillon canadien ; visite de la plage « Juno beach » et du « Port Winston » ; bains de mer.

Mercredi 16 août : Visite des positions de défense allemandes dans le secteur de débarquement américain « Omaha beach » et reconstitution des combats qui s'y déroulèrent du 6 au 10 juin 1944 ; lunch sur la plage. Après-midi visite de la ville de Bayeux, épargnée par les combats et indemne de destructions ; visite de sa remarquable cathédrale et de la célèbre tapisserie de la reine Mathilde.

Jeudi 17 août : Excursion au Mont-Saint-Michel, en passant par Saint-Lô-Coutances-Avranches, région de la percée décisive

d'août 1944. Déjeuner au Mont-Saint-Michel célèbre lieu de pèlerinage ; visite de l'ancien couvent de Bénédictins. Après-midi retour à Caen.

Vendredi 18 août : Etude de la bataille de chars de l'Odon, à l'ouest de Caen et des combats qui eurent lieu à proximité immédiate de la ville. Après-midi excursion à Trouville et Deauville : bains de mer et courses de chevaux.

Samedi 19 août : 0930 départ de Caen, déjeuner au wagon-restaurant. 1246 arrivée à Paris ; visite de la ville et de Notre-Dame, du Dôme des invalides et de la Tour Eiffel. Prise des quartiers dans de bons hôtels ; dîner. Soirée à la convenance des participants.

Dimanche 20 août : Petit déjeuner ; transfert aux gares de départ ; déjeuner au wagon-restaurant.

dép. de Paris-Lyon	0910	Paris-Lyon	0910	Paris-Est	1205
Arr. à Lausanne	1741	Neuchâtel	1754	Bâle CFF	2010
Genève	1901	Berne	1903	Zurich	2310

Conduite militaire du voyage : Major Eddy Bauer, Neuchâtel
Professeur à l'école militaire du Polytechnicum.

Prix du voyage : Fr. s. 230.—. Délai d'inscription : 31 juillet 1950.

Dans ce prix sont compris : le billet de chemin de fer en 2^e classe et la réservation des places de la frontière suisse à Caen et retour, le logement dans des chambres à deux lits à la cité universitaire de Caen et dans un hôtel de Paris, tous les repas pris au wagon-restaurant, à Paris et à Caen ainsi que lors des excursions (sans la boisson), les transports en autocars de Caen sur les champs de bataille (env. 800 km.), la visite de la ville de Paris, les frais du passeport collectif, les honoraires aux officiers étrangers et suisses, un exemplaire de la carte Michelin N° 102 des champs de bataille de Normandie, et tous les pourboires.

Dispositions générales

Les officiers n'appartenant pas à notre association peuvent également participer à l'excursion.

Tout participant qui s'annonce dans les délais recevra un titre justificatif lui permettant de voyager de son domicile à la station frontière et retour en civil à demi-taxe.

Pour participer au voyage, chacun doit être en possession d'un passeport en bon ordre ou périmé pour autant qu'il ne soit pas antérieur au 1.10.45 ; à défaut, une carte d'identité avec photo, que l'on peut se procurer à la chancellerie communale suffit.

Le montant de fr. 230.- doit être versé sur notre compte de chèques postaux III 16902 jusqu'au plus tard le lundi précédent le début du voyage. Qui désire rester à Paris doit être en possession d'un passeport individuel en bon ordre et mentionner sur son inscription qu'il désire rentrer individuellement.

Devises

L'importation en France de francs suisses n'est pas limitée, en revanche leur montant doit être déclaré à la frontière et inscrit

dans le passeport par le fonctionnaire des douanes. Le change en France ne peut se faire que dans un bureau concessionné ou une banque, et doit être mentionné sur le passeport. Au retour en Suisse, peuvent au maximum être ramenés fr. fr. 25 000.—.

Ceux qui désirent partager avec leur épouse les joies de notre voyage, dont toutes les excursions militaires sont facultatives, peuvent loger à *Langrune* (à 10 km. au nord de Caen) sur la plage même, où nous réserverons des chambres à l'hôtel Beausite. Le prix de tel arrangement est augmenté de fr. 40.— par personne et le délai d'inscription est échu le 15 juillet déjà. Les dames peuvent également participer à nos excursions en autocars.

S'adresser avant le **31 juillet** au Plt. Jacob Ramp, Neufeldst. 103, Berne.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Ballistische Störungstheorie, par Raymund Säger, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, Zürich. Edition Birkhäuser, Bâle.

La guerre de position de 1915 à 1917 a répandu, dans toutes les artilleries belligérentes, les méthodes de tir de l'artillerie de siège, et, en particulier, les préparatifs de tir de cette catégorie d'artillerie qui devaient permettre d'obtenir, dans un minimum de temps et avec un minimum de projectiles, un tir efficace.

Ces préparatifs, développés pendant l'après-guerre, ont pour but de corriger, par le calcul et avant le tir, les erreurs dues aux facteurs topographiques, balistiques et aérologiques. Les facteurs d'ordre topographique sont inhérents à la situation de la batterie et des buts ; ceux d'ordre balistique, à un certain matériel d'artillerie et à un genre et un lot de munitions déterminés ; ils peuvent donc être facilement établis et demeurent constants pour la même position et le même lot. Par contre, les facteurs d'ordre météorologique dépendent de la pression barométrique, de l'humidité et de la température de l'air, du vent, des précipitations ; ils sont beaucoup moins faciles à déterminer que les deux premiers et varient constamment ; ils demandent des observations répétées et faites en plusieurs endroits des phénomènes météorologiques. Leur recherche et leur détermination ont donné naissance au service météorologique d'artillerie, combiné tout d'abord avec le service de repérage par les lueurs et par le son, puis, lorsque le repérage devint insuffisant, au service météorologique de l'armée, développé pendant la dernière guerre.

Depuis fort longtemps l'influence de la densité et de la température de l'air, ainsi que celle du vent sur les trajectoires ont été étudiées ; en combinant les résultats de la théorie avec ceux des essais de tir sur les polygones, on avait établi des formules approchées permettant de corriger, avant le tir, les perturbations ap-